

Le 30 janvier 2013

A Mme la Ministre MariSol Touraine  
A Monsieur le Directeur de l'Agence Régionale de Santé, Pierre-Jean Lancry  
A Monsieur le Directeur du Centre Hospitalier de Vire  
Copie à la Coordination Nationale des Comités de Défense des hôpitaux et maternités de proximité

### Sécurité ?

Au nom de ce principe incantatoire de nos responsables politiques et du monde médical, malgré les précautions prises en donnant l'assurance de continuer à la respecter avec un centre de périnatalité, la fermeture de la maternité de Vire va aggraver mécaniquement les risques pour les futures mamans. Elle va également rapidement provoquer le désarroi des personnels concernés par son activité : sages-femmes, anesthésistes et bien sûr gynécologues. Demain ; elle enrayerait les candidatures de ceux qui pourraient postuler.

Non, le Collectif ne partage pas leur vision de prise en charge des couples dans l'attente d'un enfant, ni les conditions qui s'imposeraient aux futurs parents qui pour quinze pourcent dans le bocage, n'ont pas de moyens de transport. Il est bon de rappeler que c'est une politique globale : on n'hésite pas à mettre sur la route la population du bocage et à sacrifier le service complet de l'hôpital pour arriver à ses fins sur l'hôtel d'un dogme.

Coups après coups, ils ont su fragiliser ce service public, l'ont décrédibilisé auprès de la population, sous prétexte de sécurité (un bien grand mot !). A croire que parmi eux le directeur de l'hôpital, Mr Tsuji, a bien accompli sa mission en l'espace de trois ans puisqu'il est promu au CHU de Caen (d'où il venait auparavant) et y prendra ses fonctions dans quelques jours.

Se raccrocher au mirage de pouvoir recruter en moins de deux mois trois gynécologues dont on vante « la pénurie chronique », l'entretenir est criminel. La réouverture deviendrait impossible.

Le détricotage de l'offre de soin de l'hôpital se mettrait en route en douceur. La baisse de l'activité du bloc chirurgical correspondrait au départ des anesthésistes prenant légitimement leur retraite. Là encore le remplacement deviendrait problématique, le bloc opératoire n'aurait plus d'activité, ou une activité insuffisante. SECURITE ! FERMETURE ! Les services de gastro, de pneumo et de cardio ne pourraient plus assurer leurs examens et endoscopies, et donc la permanence des soins. Exit un hôpital de proximité, circulez ! Allez-vous faire soigner ailleurs !

**Il faut annuler cette décision inique !**

Le Collectif Touche pas à ma santé, à mon hosto du bocage virois